

si, de notre côté, nous marchons sous l'œil de Dieu, et si nos entretiens sont tels que Jésus-Christ puisse y prendre part.

II. Remarquons, avec saint Grégoire, que les disciples n'avaient pas reconnu leur Maître pendant qu'il leur expliquait les prophéties ; mais ils le reconnurent à la fraction du pain ; mystère que les âmes pieuses ont souvent expérimenté. La parole de Jésus-Christ, pleine de vie et de lumière, renferme un feu qui rend tout brûlants les cœurs qui en reçoivent les effusions ardentes. Mais la fraction du pain, au banquet de l'Eucharistie, donne une évidence plus intime et plus complète. Alors ce n'est plus l'harmonie de la parole qui nous fait tressaillir, c'est Jésus-Christ lui-même qui nous touche, nous illumine, et nous embrase.

Le Seigneur se manifeste aux âmes croyantes qui savourent sa parole, sa nourrissent de sa vie et font leurs délices de son amour. Si donc nous apportons ces dispositions à la Table sainte, nous reconnaitrons Jésus-Christ à la fraction du pain, et nous contemplerons un jour dans la majesté de la gloire Celui que nous adorons dans les mystères de la foi.

---

## DISCOURS

DE

NOTRE TRÈS SAINT-PÈRE LE PAPE LEON XIII

**Au Sacré-Collège**

*Dans l'audience solennelle du 2 mars.*

---

« Une autre année de pontificat s'est accomplie pour nous ces jours-ci. Elle s'est écoulée, elle aussi, au milieu de sollicitudes et d'amertumes très graves, par suite des difficultés de tout genre suscitées partout contre l'Eglise.

« Quant à l'année qui commence, si toutefois la bonté divine nous l'accorde, Nous ne savons pas au juste ce qu'elle va nous apporter. Mais les conditions présentes de la société humaine nous font entrevoir cette année aussi comme féconde en nouvelles tribulations.